

ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

amph  
LE  
T

LORD TENNYSON

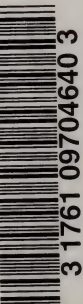
# ENOCH ARDEN

TRADUCTION FRANÇAISE LITTÉRALE

PAR

M. L'ABBÉ R. COURTOIS

TROISIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE CH. POUSSIELGUE

RUE CASSETTE, 15

1897



The J. C. Saul Collection  
of  
Nineteenth Century  
English Literature

Purchased in part  
through a contribution to the  
Library Funds made by the  
Department of English in  
University College.

LORD TENNYSON

---

# ENOCH ARDEN

TRADUCTION FRANÇAISE LITTÉRALE

PAR

M. L'ABBÉ R. COURTOIS

PROFESSEUR AU PETIT SÉMINAIRE D'ARRAS

---

TROISIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE CH. POUSSIELGUE

RUE CASSETTE, 15

1897

381353  
A. 6. 40

PROPRIÉTÉ DE

*M. Toussaint*

Cette traduction est publiée avec la permission de  
MM. Macmillan et C<sup>ie</sup>, éditeurs à Londres.

## ENOCH ARDEN

---

De longues lignes de roc brisé<sup>1</sup> ont laissé une ouverture, et dans l'ouverture se trouvent de l'écume et du sable jaune; au delà, *on aperçoit* des toits rouges, groupés autour d'un quai étroit<sup>2</sup>; puis une église qui tombe en ruines; plus haut, une longue rue *qui* monte vers un moulin à la haute tour; derrière lui, dans le ciel, s'élève une dune grise avec des tertres danois; et un bois de noisetiers verdoyants, que fréquentent à l'automne les chercheurs de noix, pousse<sup>3</sup> dans un bas-fond en forme de coupe de la dune.

Ici sur cette plage, il y a cent ans<sup>4</sup>, trois enfants de trois maisons, Annie Lee, la plus jolie petite fille du port, Philippe Ray, le fils unique du meunier, et Enoch Arden, pauvre orphelin dont le père, un rude matelot, avait péri l'hiver dans un naufrage<sup>5</sup>, jouaient parmi les décombres et les débris du rivage, les durs rouleaux de cordage, les filets de pêche basanés, les ancres aux pattes rouillées, les vaisseaux mis à sec; ils bâtissaient leurs châteaux de sable<sup>6</sup> pour les voir

1. *Breaking*, se brisant.

2. *In cluster*, en grappe.

3. *Flourishes green*, pousse vert.

4. *A hundred years ago*, cent ans passés (*ago*, du saxon *agan*, synonyme de *gone*).

5. *A rough sailor's lad*, Enoch, fils d'un rude marin, fait orphelin par un naufrage d'hiver.

6. *Castles of dissolving sand*, châteaux de sable s'effondrant.

bientôt s'effondrer ou couvrir par les flots, ou bien encore ils suivaient ou fuyaient la blanche vague, laissant chaque jour la petite empreinte de leurs pieds chaque jour détruite par l'eau.

Une grotte étroite s'enfonçait <sup>1</sup> sous le roc : les enfants y jouaient à tenir ménage. Enoch était l'hôte un jour, Philippe le jour suivant, tandis qu'Annie était toujours la dame de maison ; parfois Enoch voulait garder son autorité <sup>2</sup> pendant toute une semaine. « C'est à moi la maison, c'est à moi la petite femme. » — « A moi aussi, disait Philippe, chacun son tour. » Parfois ils se querelaient ; s'il arrivait qu'Enoch, plus solidement bâti, fût, maître, alors Philippe, les yeux tout inondés des larmes d'une colère impuissante <sup>3</sup>, criait : « Enoch, je vous hais. » Et la petite femme, à cette vue, pleurait pour tenir compagnie à *Philippe*, les priait de ne pas se quereller pour elle, et ajoutait qu'elle voulait être *leur* petite femme à tous deux.

Mais quand l'aurore vermeille <sup>4</sup> de l'enfance fut passée, quand la chaleur, inconnue jusque-là, du soleil de la vie qui montait, fut sentie par l'un et l'autre, l'un et l'autre fixèrent leur cœur sur cette unique fille. Enoch parla son amour, mais Philippe aima en silence ; la jeune fille montrait plus de bienveillance à Philippe qu'à Enoch ; cependant elle aimait Enoch, bien qu'elle ne le sût pas et qu'elle le niât, si on l'interrogeait. Enoch n'eut plus qu'un but devant les yeux, celui de faire toutes les économies qu'il pourrait <sup>5</sup> pour acquérir son bateau, et

1. *Ran in beneath*, courait in-  
térieurement sous.

2. *Hold possession*, tenir pos-  
session.

3. *All flooded with the helpless  
wrath of tears*, tout inondés de

la colère impuissante des larmes.

4. *The dawn of rosy childhood*,  
l'aurore de l'enfance couleur de  
rose.

5. *To the uttermost*, jusqu'à  
l'extrême.

faire un chez soi pour Annie; et il réussit si bien qu'à la fin, pêcheur plus heureux qu'Enoch, plus intrépide, plus prudent dans le péril, ne respirait pas à plusieurs lieues de distance, le long de cette côte battue par les vagues. Il avait également servi une année à bord d'un vaisseau marchand et s'était fait complet marin; trois fois il avait arraché une vie *humaine* au terrible balayage des mers irritées<sup>1</sup>; tous les hommes le considéraient avec faveur, et avant qu'il n'atteignit son vingt et unième mai, il avait acquis son bateau et fait pour Annie une maisonnette propre et *riante* comme un nid, à mi-chemin de la rue étroite qui montait vers le moulin.

Alors, par un soir doré d'automne, les jeunes gens firent vacances. Ayant en main leur valise, leur sac et leur panier, grands et petits allèrent aux noisetiers chercher des noisettes. Philippe (son père était couché, malade, et avait besoin de lui), resta une heure en arrière. Comme il gravissait la colline, juste à cet endroit où la bordure inclinée du bois commençait à devenir plus claire<sup>2</sup> *en descendant* vers le bas-fond, il aperçut le couple, Enoch et Annie. Philippe les regarda, et dans leurs yeux et *sur* leurs visages lut sa destinée; il s'esquiva, et, comme une créature blessée<sup>3</sup>, descendit en rampant dans les bas-fonds du bois. Et là, tandis que les autres se livraient à leur joie bruyante<sup>4</sup>, il eut, sans qu'on le vit, son heure de tristesse<sup>5</sup>, puis se leva et s'en alla, portant dans son cœur une faim désormais insatiable<sup>6</sup>.

1. *Down streaming seas*, les mers coulant en bas, pour se soulever de nouveau.

2. *To feather*, expression empruntée au dessin et à la peinture.

3. *Slipt aside and like a wounded life crept down into*,

glissa de côté, et, comme une vie blessée, rampa en bas dans.

4. *Were loud in merry-making*, étaient bruyants dans la réjouissance.

5. *Dark hour*, heure sombre.

6. *Lifelong*, longue comme la vie.

Ils furent donc mariés, et joyeusement sonnèrent les cloches, et joyeusement coururent les années, sept heureuses années, sept heureuses années de santé et d'aisance et d'amour réciproque et d'honnête travail, avec des enfants, d'abord une fille. En lui s'éveilla, avec le premier cri de son premier enfant, le noble désir de mettre de côté tous les gains qu'il pourrait <sup>1</sup> et de donner à son enfant une éducation meilleure que la sienne ou celle d'Annie avaient été; désir renouvelé quand, deux ans après, vint un garçon pour être l'idole vermeille de la solitude d'Annie, tandis qu'Enoch serait à l'étranger sur des mers courroucées, ou voyagerait vers la terre où *l'appelait son commerce*; car en vérité, le cheval blanc d'Enoch et les produits de sa pêche <sup>2</sup>, dans l'osier qui sentait l'Océan, et son visage rudement rougi par un millier de brises d'hiver, étaient connus non seulement jusqu'à la croix du marché, mais dans les petits chemins bordés de feuillage derrière la dune, jusqu'au lionceau qui gardait la porte, et jusqu'à l'if en forme de paon <sup>3</sup> de la maison solitaire dont la nourriture du vendredi était chose fournie par Enoch.

Alors il vint un changement, car toutes les choses humaines changent. A dix milles au nord du port étroit s'ouvrait un plus large havre : à certaines époques, Enoch avait coutume de s'y rendre par terre ou par mer ; or, une fois qu'il était là et qu'il était monté sur un mât dans le port, il glissa par malheur et tomba ; un membre était brisé quand on le releva. Et tandis qu'il était là, étendu pour sa guérison, sa femme lui donna un autre

1. *To the uttermost*, jusqu'à l'extrême.

2. *Ocean spoil*, dépouille de l'océan.

3. *Lion whelp*, lionceau de pierre ou de marbre. *Peacock yew tree*, if taillé en forme de paon.



fil, un *enfant* maladif; un concurrent<sup>1</sup> se mit en travers de son commerce, lui enlevant son pain et celui de ses enfants, et sur Enoch, bien que ce fût un homme grave et calme, craignant Dieu, mais aujourd'hui étendu ainsi inactif, sur Enoch vinrent le doute et la tristesse. Il lui sembla voir, dans une sorte de cauchemar nocturne, ses enfants menant désormais une vie pauvre et misérable au jour le jour<sup>2</sup>, et celle qu'il aimait, réduite à la mendicité. Alors il pria : « Sauve-les de tout cela, quoi qu'il puisse m'arriver. » Et pendant qu'il priait, le maître de ce vaisseau sur lequel Enoch avait servi, apprenant son malheur, vint *le trouver*, car il connaissait l'homme et l'appréciait; il lui parla de son vaisseau en partance<sup>3</sup> pour la Chine; il lui manquait encore un contre-maître. Consentirait-il à aller *avec lui*? *Toutefois*, il y avait encore beaucoup de semaines avant que le vaisseau fit voile, s'éloignât de ce port. Enoch voudrait-il de la place? Et Enoch y consentit immédiatement, heureux de cette réponse à sa prière.

Ainsi maintenant cette ombre de malheur n'apparaissait pas plus grave que lorsqu'un petit nuage traverse la voie embrasée du soleil et que des îles interceptent un rayon de lumière dans l'océan<sup>4</sup>. Cependant sa femme, pendant qu'il serait parti, — ses enfants — que faire? Enoch resta longtemps en méditation sur ces plans : Vendre le bateau — cependant il l'aimait bien — combien de mers furieuses il avait surmontées avec lui! Il le connaissait comme un cavalier connaît son cheval — et cependant le vendre, —

1. *Another hand crept across*, une autre main rampa à travers son commerce.

2. *Of hand to mouth*, de main à bouche.

3. *China bound*, lié, engagé par la Chine.

4. *Cuts off the fiery*, coupe dehors la voie embrasée du soleil et des îles coupent dehors une lumière dans l'océan.

puis, avec ce qu'il rapporterait, acheter des marchandises et des provisions — établir Annie dans le commerce de tout ce dont les marins et leurs femmes avaient besoin — elle pourrait ainsi garder la maison pendant qu'il serait parti. Ne ferait-il pas lui-même du commerce là-bas? Ne ferait-il pas ce voyage plus d'une fois? Certainement deux ou trois fois — aussi souvent qu'il serait nécessaire. A la fin, revenu riche, ne ferait-il pas élever *dans les écoles* tous ses charmants petits<sup>1</sup> et ne passerait-il pas des jours en paix au milieu des siens?

Ainsi Enoch dans son cœur arrangea toutes ces choses; puis se dirigeant vers sa maison, vint trouver<sup>2</sup> la pâle Annie qui soignait l'enfant malade, son dernier-né. Elle s'élança vers lui en poussant un cri de joie, et déposa dans ses bras le faible enfant; Enoch le prit, il palpa tous ses membres, estima son poids, le caressa comme un père, mais il n'eut pas le cœur de faire connaître<sup>3</sup> ses projets à Annie jusqu'au matin; alors il parla.

Alors, pour la première fois depuis que la bague d'Enoch avait entouré son doigt, Annie lutta contre sa volonté; non pas néanmoins qu'elle lui fit une opposition bruyante, mais par de nombreuses supplications, par ses larmes, ses tristes baisers renouvelés le jour et la nuit (sûre que toute *sorte de* mal sortirait de ce voyage, *disait-elle*), elle le pria, le supplia de ne pas s'en aller. Mais lui, qui ne prenait pas de souci de sa propre personne, mais d'elle, d'elle et de ses enfants, la laissa plaider en vain. Malgré lui il persista dans sa résolution et la soutint jusqu'au bout<sup>4</sup>.

1. *Have all his pretty young ones educated*, n'aurait-il pas tous ses gentils petits élevés.

2. *Came on*, vint sur.

3. *To break to*, briser à.

4. *So grieving held his will and bore it through*, ainsi souffrant tint sa volonté et la porte à travers tout.

Enoch se sépara de son vieil ami de mer, acheta pour Annie des marchandises et des provisions, et se mit à l'œuvre<sup>1</sup> pour approprier leur petite place donnant sur la rue, avec des rayons et des coins pour les marchandises et les provisions. Ainsi tout le long du jour, jusqu'au dernier jour d'*Enoch* à la maison, ébranlant leur jolie cabane, marteau et hache, tarière et scie grincèrent et retentirent, pendant qu'Annie semblait entendre se dresser pour sa mort son propre échafaud<sup>2</sup> : tout fut enfin achevé ; la main soigneuse d'Enoch — l'espace était étroit — avait arrangé tout presque aussi proprement et aussi soigneusement<sup>3</sup> que la nature arrange ses boutons de fleurs ou ses rejetons. Il s'arrêta ; il avait voulu à tout prix travailler pour Annie jusqu'au dernier moment ; il remonta fatigué et dormit pesamment jusqu'au matin.

Enoch fit face à ce matin des adieux gaiement et bravement. Toutes les craintes de son Annie, si ce n'est qu'elles étaient celles de son Annie, étaient pour lui une risée. Cependant Enoch, comme un homme brave et craignant Dieu, s'inclina, et dans ce mystère *de la prière* où Dieu dans l'homme est un avec l'homme en Dieu, il pria afin d'obtenir une bénédiction sur sa femme et ses enfants, quoi qu'il pût lui arriver. Et alors il dit : « Annie, ce voyage, par la grâce de Dieu, ramènera encore du beau temps pour nous tous. Gardez un foyer propre et un feu clair<sup>4</sup> pour moi, car je serai de retour, ma fille, avant que vous le sachiez. » Puis, balançant légèrement le berceau de l'enfant : « Et lui, ce gentil, ce chétif, ce faible petit — *mais non* — car je l'en aime d'autant mieux — Dieu le bé-

1. *Set his hand*, mit sa main pour. | mort se dressant.

2. *Seemed to hear her own death scaffold raising*, semblait entendre son propre échafaud de | 3. *As neat and close as*, aussi en ordre et aussi pressé que.

4. Un feu sans fumée, un bon feu.

nisse, il s'assiera sur mes genoux, et je lui conterai des histoires des contrées lointaines, et je l'égayerai quand je reviendrai à la maison. — Allons, Annie, allons, courage <sup>1</sup>, avant que je m'en aille.

Elle l'entendait qui bavardait <sup>2</sup> ainsi p'lein d'espoir, et elle espérait presque elle-même; mais quand il tourna le courant de sa conversation vers des choses plus graves et se mit à sermonner rudement à la manière des marins, sur la Providence et sur la confiance dans le ciel, elle l'entendait, l'entendait et ne l'entendait pas. Comme la jeune villageoise qui met sa cruche sous la fontaine en pensant à celui qui avait coutume de la remplir pour elle, entend et n'entend pas l'eau *qui tombe* et la laisse déborder.

A la fin, elle parla : « Enoch, vous êtes sage, et cependant, malgré toute votre sagesse, je sens bien que je ne reverrai plus votre visage. » — « Eh bien alors, dit Enoch, moi, je reverrai le vôtre. Annie, le vaisseau sur lequel je m'embarque passe ici (il nomma le jour), procurez-vous une longue-vue <sup>3</sup>, cherchez à découvrir mon visage et riez de toutes vos craintes.

Mais quand le dernier de ces derniers moments arriva : « Annie, ma fille, du courage, ranimez-vous, veillez aux enfants, et jusqu'à ce que je revienne, gardez chaque chose propre et en ordre comme dans un bateau <sup>4</sup>; car il faut que je m'en aille. Et ne craignez plus pour moi, ou si vous craignez, jetez en Dieu toutes vos sollicitudes, cette ancre-là tient bon. N'est-il pas là-bas dans ces régions extrêmes de l'Orient <sup>5</sup> ? Si je fuis vers ces régions, puis-je

1. *Come, cheer up*, venez, réjouissez-vous en haut, sans vous laisser ainsi abattre

2. *Running on*, courant en avant.

3. *A seaman's glass*, un verre d'homme de mer.

4. *Shipshape*, en forme de bateau.

5. *The morning*, le matin.

m'éloigner de Lui? Et la mer est sienne, la mer est sienne, il l'a faite. »

Enoch se leva, jeta ses bras robustes autour de sa femme défaillante et baisa ses petits enfants frappés de surprise ; pour le troisième, le *petit* malade, qui dormait après une nuit d'insomnie fiévreuse, Annie aurait voulu le lever, mais Enoch dit : « Ne l'éveillez pas, laissez-le dormir ; comment l'enfant se rappellerait-il tout ceci ? » Et il le baisa dans son berceau. Annie coupa du front de son enfant une petite boucle de cheveux et la lui donna. Enoch la prit et la garda pendant tout son avenir ; puis il prit à la hâte son paquet, agita la main et alla son chemin.

Pour elle, quand arriva le jour mentionné par Enoch, elle emprunta une longue-vue : ce fut en vain ; peut-être ne put-elle pas fixer la lunette pour convenir à son œil ; peut-être son œil était-il voilé<sup>1</sup>, sa main tremblante ; elle ne l'aperçut pas, et tandis que lui était debout sur le pont et faisait des signes, le moment et le navire passèrent.

Jusqu'à son dernier plongement, Annie suivit des yeux la voile qui disparaissait<sup>2</sup>, puis s'éloigna en pleurant sur Enoch : puis, quoiqu'elle pleurât son absence comme sa mort<sup>3</sup>, elle mit enfin néanmoins sa volonté en harmonie<sup>4</sup> avec la sienne ; mais elle ne prospéra pas dans son commerce, n'ayant pas été élevée pour le trafic et ne sachant pas compenser par sa finesse l'expérience qui lui manquait<sup>5</sup>, incapable de mensonge, ne demandant pas trop

1. *Dim*, obscur.

2. *To the last dip of the vanishing sail she watched it*, jusqu'au dernier plongement de la voile s'évanouissant elle la veilla.

3. *His grave*, son tombeau.

4. *Set her sad will*, mit sa triste volonté non moins pour ressentir en harmonie avec (*a chime*, un carillon, une harmonie).

5. *Nor compensating the want*, ni ne compensant le manque.

pour accepter moins, et toujours se demandant<sup>1</sup> ce que dirait Enoch. Car, plus d'une fois, dans des jours de difficulté et de gêne, elle avait vendu ses marchandises pour un prix inférieur à celui qu'elle avait donné pour acheter ce qu'elle vendait : elle ne réussissait pas et s'attristait en le constatant, et ainsi en attendant cette nouvelle qui n'arrivait jamais, elle gagnait pour les siens une pauvre subsistance et vivait d'une vie silencieuse et mélancolique<sup>2</sup>.

Or le troisième enfant était né malade et devenait encore plus malade, quoique la mère s'occupât de lui avec toute la sollicitude d'une mère ; néanmoins, soit que ses affaires l'appelassent souvent loin de lui, soit qu'il manquât<sup>3</sup> de ce dont il avait le plus besoin ou qu'elle n'eût pas les ressources nécessaires pour payer la voix qui aurait pu lui dire ce dont il manquait le plus — de quelque façon que ce fût, après une maladie de langueur, — avant qu'elle ne fût avertie *de ce danger*, — comme un oiseau qui s'échappe de sa cage, l'innocente petite âme s'envola.

Dans cette même semaine où Annie l'enterra, le cœur fidèle de Philippe qui désirait vivement<sup>4</sup> la paix d'Annie (depuis qu'Enoch était parti, il n'avait pas jeté les yeux sur elle), lui reprocha<sup>5</sup> de s'être tenu si longtemps à l'écart. « Assurément, dit Philippe, il m'est permis de la voir maintenant, je puis lui apporter quelque petit soulagement<sup>6</sup>. » Il partit donc, traversa la chambre solitaire sur le devant, s'arrêta un instant à une porte intérieure,

1. *Still foreboding* : « *What...* » toujours prévoyant : « Que dirait Enoch » ?

2. *A life of silent melancholy*, une vie de silencieuse mélancolie.

3. *Through the want*, par le manque.

4. *Hungered for*, avait faim pour.

5. *Smote him*, le frappa, comme.

6. *I may be some little comfort*, je puis être de quelque petit soulagement.



puis la frappa trois fois, et, comme personne n'ouvrait, il entra; Annie était assise avec son chagrin, à peine de retour de l'enterrement de son petit; elle ne se souciait guère de voir un visage humain, elle tourna sa face vers la muraille et se mit à pleurer. Alors Philippe, qui était resté debout, lui dit en hésitant : « Annie, je venais vous demander une faveur. » Il dit : l'expression *qu'elle mit* dans sa triste réponse : « Une faveur d'une personne si triste et si abandonnée que je suis ! » le déconcerta à moitié. Cependant, sans être invité à *le faire*, sa timidité et sa tendresse *étant* aux prises, il se plaça à côté d'elle et lui dit :

« Je venais vous parler de ce qu'il souhaitait, Enoch, votre mari. J'ai toujours dit que vous aviez choisi le meilleur de nous deux — un homme fort, car où il mettait son cœur, il mettait aussi sa main pour faire la chose qu'il voulait et persévérerait jusqu'au bout<sup>1</sup>. Et pourquoi a-t-il entrepris<sup>2</sup> ce voyage fatigant et vous a-t-il laissée seule? Ce n'était pas pour voir le monde — par plaisir? — Non, mais pour avoir de quoi<sup>3</sup> donner à ses enfants une éducation meilleure que la sienne ou la vôtre avaient été; tel était son désir. Et s'il revient, il sera contrarié de trouver que les heures précieuses du matin ont été perdues; et cela l'affligerait même dans sa tombe, s'il pouvait savoir que ses enfants courent libres comme des poulains sur le terrain vague. — Eh bien, Annie, maintenant, — ne nous sommes-nous pas connus toute notre vie? — Je vous supplie, par l'amour que vous portez à Enoch et à ses enfants de ne pas me dire non, — car, si vous voulez, quand Enoch reviendra, eh bien, alors il me

1. *Bore it through*, la portait à travers.

2. *Did he go this way*, est-il allé ce chemin.

3. *For the wherewithal*, pour le avec-quoi.

remboursera, — si vous voulez, Annie, — car je suis riche et prospère, laissez-moi mettre le garçon et la fille à l'école : telle est la faveur que je venais demander. »

Annie, le front *tourné* contre la muraille, *lui* répondit : « Je ne puis vous regarder en face, je parais si faible et si abattue<sup>1</sup>. Quand vous êtes entré, mon chagrin m'accablait, maintenant je pense que c'est votre bienveillance qui m'accable ; mais Enoch vit, c'est ma conviction<sup>2</sup> ; il vous remboursera ; l'argent peut être remboursé, mais non une bonté comme la vôtre. »

Et Philippe demanda : « Alors, vous me laisserez *faire cela*, Annie ? »

Annie se tournant *vers lui*, se leva, fixa *sur lui* ses yeux humides<sup>3</sup> *de larmes*, s'arrêta un instant sur son visage bienveillant, puis appelant sur sa tête une bénédiction, lui saisit la main, la lui serra frénétiquement et passa dans son petit jardin. Ainsi encouragé dans son âme, Philippe s'éloigna.

Il mit alors le garçon et la fille à l'école, leur acheta les livres nécessaires, et, à tous les points de vue, comme un homme qui s'acquitte d'un devoir envers les siens, se fit tout à eux, et quoique par égard pour Annie, craignant le commérage des oisifs<sup>4</sup> du port, il refusât souvent à son cœur son plus cher désir et franchît rarement le seuil *de la pauvre femme*, cependant il envoyait par les enfants des cadeaux, des herbes du jardin et du fruit, les dernières et les premières roses de sa muraille, ou des lapins de la dune, et de temps en temps, sous prétexte de qualité supérieure dans la farine (il voulait éviter de

1. *So broken down*, si brisée  
en bas.

2. *That is borne in on me*,  
cela est porté dedans sur moi.

3. *Swimming*, nageant.

4. *The lazy gossip*, l'oisif com-  
mérage.



la blesser en lui faisant l'aumône)<sup>1</sup>, de la vraie farine de froment de son grand moulin qui sifflait sur la bruyère.

Mais Philippe ne pénétrait point l'âme d'Annie. A peine la *pauvre* femme pouvait-elle, quand il venait vers elle, poussée par<sup>2</sup> son cœur qui débordait et sa reconnaissance sans bornes, trouver<sup>3</sup> quelques mots pour le remercier. Mais Philippe était tout pour ses enfants : des extrémités<sup>4</sup> les plus éloignées de la rue, ils couraient pour saluer de tout leur cœur sa cordiale bienvenue ; ils étaient les seigneurs de sa maison et de son moulin, fatiguaient son oreille patiente *du récit* de leurs petits ennuis et de leurs petits plaisirs, *toujours* pendus autour de lui ; ils jouaient avec lui et l'appelaient « Père Philippe ». Philippe gagnait à mesure qu'Enoch perdait. Enoch leur paraissait incertain comme une vision ou un songe, indécis comme une personne que l'on aperçoit à l'aurore matinale à l'extrémité lointaine d'une avenue, se rendant on ne sait où<sup>5</sup> ; et ainsi dix années, depuis qu'Enoch avait quitté son foyer et sa terre natale, s'étaient écoulées, et l'on n'avait reçu aucune nouvelle d'Enoch<sup>6</sup>.

Il arriva qu'un soir, les enfants d'Annie désirèrent aller avec d'autres chercher des noisettes au bois, et Annie voulut aller avec eux ; alors ils demandèrent aussi père Philippe (comme ils l'appelaient) ; ils le trouvèrent comme l'abeille travailleuse dans la poussière des fleurs, blanchi par son moulin, et lui dirent : « Venez avec nous, père Philippe » ; il refusa ; les enfants se mirent à le tirer

1. *To save the offence of charitable.* pour éviter l'offense de charitable.

2. *Out of full heart,* par (en latin « ex ») cœur plein.

3. *Light on,* tomber sur un mot brisé.

4. *From distant corners,* des coins éloignés.

5. *We know not where,* nous ne savons pas où.

6. *Fled forward and no news of Enoch came,* fuirent en avant et nulle nouvelle d'Enoch ne vint.

pour aller, il sourit et céda facilement à leur désir, car Annie n'était-elle pas avec eux? et ils partirent.

Mais après avoir gravi la moitié de la dune fatigante, juste à *cet endroit* où la bordure inclinée du bois commençait à devenir plus claire <sup>1</sup> *en descendant* vers le bas-fond, toute sa force lui manqua; et, poussant un soupir, « laissez-moi me reposer, » dit-elle. Philippe se reposa donc avec elle, bien content, tandis que les jeunes enfants, poussant des cris joyeux, se séparaient de leurs aînés, et, *se précipitant* en tumulte à travers les noisetiers blanchissants, ne faisaient qu'un bond <sup>2</sup> jusqu'au fond et se dispersaient, pliaient ou brisaient les branches souples *et résistantes* pour arracher leurs grappes basanées, se criant l'un à l'autre et s'appelant çà et là à travers le bois.

Philippe, assis à son côté, oubliait sa présence et se rappelait une heure sombre où, dans ce même bois, il s'était, comme une créature blessée, retiré <sup>3</sup> dans l'ombre. A la fin, il lui dit, levant son front honnête : « Ecoutez, Annie, comme ils sont joyeux, là-bas, dans le bois. Fatiguée? Annie, » car elle ne disait pas un mot, « fatiguée? » Mais son visage était tombé sur ses mains. A cette vue, comme avec une sorte d'impatience <sup>4</sup> : « Le vaisseau est perdu », dit-il, « le vaisseau est perdu, n'y pensez plus <sup>5</sup> : pourquoi vous tueriez-vous vous-même et les feriez-vous orphelins tout à fait? » Et Annie dit : « Je n'y pensais pas, mais, — je ne sais pourquoi, — leurs voix font que je me sens si seule. »

1. *To feather*, expression empruntée à la peinture et au dessin.

2. *Made a plunge*, faisaient un plongement.

3. *Like a wounded life he*

*crept into*, comme une vie blessée il rampa dans.

4. *Anger*, colère.

5. *No more of that*, pas plus de cela.

Philippe, s'approchant un peu plus, parla alors : « Annie, il y a dans mon esprit une chose, il y a longtemps qu'elle est dans mon esprit <sup>1</sup> ; j'ignore quand elle y est venue pour la première fois, mais je sais qu'elle en sortira à la fin. O Annie, c'est au delà de toute espérance, contre toute chance, que celui qui vous a quittée, il y a dix longues années, soit encore vivant. Eh bien, alors, laissez-moi parler : je souffre de vous voir pauvre et ayant besoin de secours ; je ne puis vous aider comme je désire le faire, à moins que — on dit que les femmes sont si promptes, — peut-être vous savez ce que je voudrais vous faire connaître <sup>2</sup> — je vous désire pour ma femme. — Je voudrais bien me montrer <sup>3</sup> un père pour vos enfants ; je pense réellement qu'ils m'aiment comme un père ; je suis sûr que je les aime comme s'ils étaient les miens ; et je crois, si vous étiez vite ma femme, qu'après toutes ces années tristes et incertaines, nous pourrions encore être aussi heureux que Dieu accorde *de l'être* à n'importe laquelle de ses créatures. Songez-y, car je suis prospère, nulle parenté, nulle sollicitude, nul fardeau, sauf ma sollicitude pour vous et les vôtres, et nous nous sommes connus toute notre vie, et je vous ai aimée plus longtemps que vous ne savez. »

Alors Annie répondit ; elle parla avec une tendre émotion : « Vous avez été comme le bon ange de Dieu dans notre maison, que Dieu vous en bénisse, qu'il vous en récompense, Philippe, avec quelque chose *de plus* heureux que moi-même. Peut-on aimer deux fois ? Pouvez-vous être aimé comme Enoch *le fut* ? Qu'est-ce que vous demandez ? » — « Je suis content, répondit-il, d'être aimé un peu, après Enoch. » — « Oh ! » s'écria-t-elle, comme

<p>1. <i>It's has been... so long</i>, elle a été si longtemps.</p> <p>2. <i>I would have you know</i>, je</p>	<p>voudrais avoir vous connaître.</p>	<p>3. <i>I fain would prone</i>, je voudrais volontiers prouver que je suis.</p>
--	---------------------------------------	--

effrayée<sup>1</sup> : « Cher Philippe, attendez un moment si Enoch revient, — mais Enoch ne reviendra pas ; — cependant attendez une année, une année n'est pas si longue ; sûrement, je serai plus sage dans un an. Oh ! attendez un peu ! » Et Philippe dit avec tristesse : « Annie, puisque j'ai attendu toute ma vie, je puis bien attendre un peu. » — « Non », s'écria-t-elle, « je suis liée, vous avez ma promesse, — dans un an ; ne voulez-vous pas attendre votre année comme j'attends la mienne ? » — Philippe répondit : « J'attendrai mon année. »

Ici, tous deux furent silencieux jusqu'à ce que Philippe levant les yeux vit les dernières clartés du jour qui finissait, disparaître<sup>2</sup> derrière le tertre danois au-dessus de leur tête. Alors, craignant la nuit et le frais pour Annie, il se leva et envoya sa voix à travers le bois qui était à ses pieds<sup>3</sup>. Les enfants remontèrent chargés de leur butin. Tous alors descendirent au port ; arrivé à la porte d'Annie, Philippe s'arrêta, et, lui tendant la main, lui dit avec bonté : « Annie, quand je vous parlais, c'était votre heure de faiblesse ; j'ai eu tort, je vous suis toujours engagé, mais vous êtes libre. » Alors Annie répondit en pleurant : « Je suis engagée. »

Elle dit, et, comme si les mois n'avaient été qu'un instant, pendant qu'elle continuait de s'occuper des affaires de son ménage, tout en pensant à ses dernières paroles, qu'il l'avait aimée plus longtemps qu'elle ne savait, cet automne avait fait place à un *nouvel* automne<sup>4</sup>, Philippe

1. *Scared as it were*, effrayée comme ce serait.

2. *Beheld the dead flames of the fallen day*, vit les flammes mortes du jour tombé passer de.

3. *Beneath him*, sous lui.

4. *In one moment*, dans un moment comme ce serait, tandis

qu'elle allait encore autour de ses voies du ménage, même comme elle se reposait sur ses dernières paroles .. cet automne bondit de nouveau dans un nouvel automne. *To flash*, « briller, éclater ». *Into*, dans, avec idée de passage.

se tenait de nouveau en face d'elle et réclamait l'effet de sa promesse. « Y a-t-il une année? » demanda-t-elle. « Oui, » dit-il, « si les noix sont encore mûres. Sortez et voyez. » Mais elle, — elle le remit<sup>1</sup> — tant à considérer — un tel changement; — un mois — donnez-lui un mois — elle savait qu'elle était engagée — un mois — pas davantage. — Philippe, les yeux pleins de cette faim insatiable, et la voix tremblant un peu comme la main d'un homme ivre<sup>2</sup>, lui répondit : « Prenez votre temps, Annie, prenez votre temps. » Annie aurait pu pleurer de compassion pour lui; cependant, elle le fit attendre<sup>3</sup> en différant à l'aide de mille excuses à peine croyables; elle éprouva ainsi sa fidélité et sa longue patience, jusqu'à ce qu'une autre demi-année se fût écoulée<sup>4</sup>.

A la vue de ces retards, les oisives commères du port, mécontentes de se voir trompées dans leurs calculs<sup>5</sup>, commençaient à s'irriter comme d'une injure personnelle. Quelques-unes pensaient que Philippe ne faisait que plaisanter avec elle; d'autres, qu'elle se tenait éloignée<sup>6</sup> seulement pour le rendre plus désireux d'elle; d'autres encore riaient d'elle et aussi de Philippe, comme n'étant que des gens simples qui ne savaient pas ce qu'ils voulaient<sup>7</sup>; l'une d'elles, en qui toutes les imaginations mauvaises s'attachaient entre elles comme des œufs de serpent, faisait en riant penser à pire dans l'un et l'autre. Son propre fils était silencieux, quoique souvent il ex-

1. *She put him off*, elle le mit à l'écart.

2. *A drunkard*, un ivrogne.

3. *She held him on*, elle tint lui en avant.

4. *Had slipped awag*, eût glissé au loin.

5. *Abhorrent of a calculation*

crost, mécontentes d'un calcul traversé.

6. *She held off to draw him on*, elle se tenait à distance pour le tirer en avant.

7. *Their own minds*, leurs propres esprits.

primât son désir dans sa physionomie <sup>1</sup>, et sa fille la pressait constamment d'épouser cet homme si cher à eux tous et de faire enfin sortir <sup>2</sup> leur ménage de la pauvreté; le visage rose de Philippe se contractait; le souci le rongeaît et le faisait pâlir <sup>3</sup>; et toutes ces choses tombaient sur Annie, vives comme un reproche.

A la fin, une nuit, il arriva qu'Annie ne put dormir; elle sollicita instamment un signe *en réponse à cette question* : « Mon Enoch est-il parti? » Alors, enveloppée par l'obscurité de la nuit <sup>4</sup>, elle ne supporta pas la terreur dont cette attente remplissait son cœur <sup>5</sup>; elle s'élança du lit, alluma une lumière <sup>6</sup>, puis, dans le désespoir, saisit le saint livre, l'ouvrit <sup>7</sup> soudain pour trouver un signe, plaça soudain son doigt sur le texte, « sous le palmier ». Cela n'était rien pour elle; *il n'y avait là nulle signification*; elle ferma le livre et dormit : quand voilà son Enoch assis sur une hauteur, sous un palmier; au-dessus de lui le soleil : « Il est parti, » pensa-t-elle, « il est heureux, il chante : Hosanna au plus haut *des cieux*. Là-bas brille le Soleil de Justice, et voici les palmes que le peuple heureux *des Juifs* répandait en criant : Hosanna au plus haut *des cieux* ! » Ici elle s'éveilla, décidée, l'envoya chercher et lui dit, comme hors d'elle-même <sup>8</sup> : « Il n'y a pas de raison pour que nous ne nous mariions pas. » — « Alors, pour l'amour de Dieu », répondit-il, « pour notre double avantage, puisque vous allez m'épouser, que ce soit immédiatement. »

1. *Looked his wish*, regardait son désir.

2. *To lift out of*, élever hors de.

3. *His face grew careworn and wan*, sa face devenait rongée par le souci et pâle.

4. *The blind wall of night*, le mur aveugle de la nuit.

5. *The expectant terror of her heart*, la terreur attendante de son cœur.

6. *Struck herself a light*, frappa pour elle-même une lumière.

7. *Set it wide*, mit lui large.

8. *Wildly*, sauvagement.



Ainsi ceux-ci furent mariés, et joyeusement sonnèrent les cloches, joyeusement sonnèrent les cloches, et ils étaient mariés. Mais jamais le cœur d'Annie ne battit joyeusement. Un pas semblait tomber à côté d'elle dans le sentier où elle était; elle ne savait pas d'où venait ce bruit; un chuchotement se faisait entendre à son oreille, elle ne savait pas ce que c'était; elle n'aimait pas non plus à être laissée seule à la maison et elle ne s'aventurait pas seule au dehors. Ce qui l'affectait alors, si bien qu'avant d'entrer, souvent sa main demeurait avec hésitation sur le loquet, comme si elle avait craint d'entrer; Philippe crut qu'il le savait; de tels doutes et de telles craintes étaient communes à sa situation: elle allait être mère. Mais quand son enfant fut né, alors son nouvel enfant fut pour elle comme un renouvellement<sup>1</sup>, alors les sentiments d'une jeune mère se pressèrent de nouveau dans son cœur, alors son bon Philippe fut son tout, et cet instinct mystérieux mourut complètement.

Mais où était Enoch? Le navire « Good Fortune (Bonne Fortune) » eut une heureuse traversée<sup>2</sup>, quoiqu'en partant, le golfe de Biscaye, se soulevant rudement vers l'Est, l'eut secoué et presque englouti; cependant sans être trop malmené, il traversa doucement l'Équateur<sup>3</sup>, puis après un long roulis autour du Cap et une longue succession de mauvais temps et de beau temps, le franchit de nouveau<sup>4</sup>; la brise du ciel souffla<sup>5</sup> continuellement et l'envoya

1. *Her new child was as herself renewed, then the new mother,* son nouvel enfant fut comme elle même renouvelée, la nouvelle mère vint autour de son cœur.

2. *Prosperously sailed,* vogua heureusement.

3. *She slept across the summer*

*of the world,* il glissa à travers l'été du monde.

4. *Passing through the summer world again,* passant de nouveau à travers le monde à été perpétuel.

5. *The breath of heaven came,* la brise du ciel vint.

doucement le long des îles dorées se reposer silencieux dans son port oriental.

Là Enoch trafiqua pour lui-même et acheta des monstres extraordinaires pour les marchés de ces temps-là, et aussi un dragon doré pour les enfants.

Moins heureux fut son retour <sup>1</sup>; d'abord, il est vrai, pendant bien des jours *il glissa* à travers une mer longtemps belle <sup>2</sup>, se balançant à peine; sa figure d'avant au buste plein regardait *paisiblement* sur la vague qui retombait comme des plumes légères de ses bossoirs; puis suivirent des calmes, puis des vents variables, puis des vents contraires <sup>3</sup>, une longue suite, enfin une tempête qui poussa le vaisseau sous un ciel sans lune jusqu'à ce que, suivant de près <sup>4</sup> le cri de « brisants », vint le craquement de la ruine et la perte de tous, sauf Enoch et deux autres. Portés la moitié de la nuit sur des palans flottants et des espars brisés, ils allèrent à la dérive échouer au matin sur une île riche, mais la plus solitaire dans la mer solitaire.

Les moyens de subsistance n'y manquaient pas à l'homme <sup>5</sup>; doux fruits, grosses noix et racines nourrissantes *y abondaient*; et, à moins qu'on ne voulût céder à la pitié <sup>6</sup>, il n'était pas difficile de prendre l'animal qui ne songeait pas à se défendre, si sauvage qu'il était comme apprivoisé. Là, dans une gorge de montagne regardant vers la mer, ils bâtirent et couvrirent d'un toit de feuilles de palmiers une hutte, moitié hutte, moitié grotte naturelle. Ainsi les trois, établis dans cet Eden de

1. *Her home voyage*, son voyage à la maison.

2. *Through many a fair sea circle*, à travers maint beau cercle de mer, jour par jour.

3. *Baffling*, déjouant.

4. *Hard upon*, serré sur, tout à fait sur.

5. *No want was there of human sustenance*, nul manque n'était là de subsistance humaine.

6. *Save for pity*, sauf pour pitié.



toute abondance, demeurèrent avec un éternel été, mécontents *néanmoins*.

L'un d'eux, le plus jeune, à peine plus qu'un gars, blessé dans cette nuit de soudaine ruine et de naufrage, resta étendu languissant et s'usant entre la vie et la mort pendant cinq années <sup>1</sup>. Ils ne pouvaient le quitter. Après qu'il fut parti, les deux qui restaient trouvèrent un tronc d'arbre tombé; et le camarade d'Enoch, sans soin de lui-même, voulant le creuser au moyen du feu à la mode indienne, tomba frappé d'une insolation, et cet autre vécut seul. Dans ces deux morts, il lut l'avertissement de Dieu : « Attends. »

La montagne boisée jusqu'au sommet, les pelouses et les clairières qui tournaient en montant comme des chemins pour le ciel, la couronne que formaient en s'abaissant les feuilles du cocotier mince <sup>2</sup>, le vol <sup>3</sup>, rapide comme l'éclair, de l'insecte et de l'oiseau, l'éclat des longs convolvulus qui se repliaient autour des troncs élancés et couraient jusqu'à l'extrémité de son île <sup>4</sup>, les couleurs et les gloires du large ceinturon du monde <sup>5</sup>, toutes ces choses, il les voyait; mais ce qu'il aurait vu *si* volontiers, il ne pouvait pas le voir, le bienveillant visage de l'homme; jamais non plus il ne pouvait entendre une voix bienveillante; *ce qu'il* entendait, *c'était* le cri de myriades d'oiseaux de mer qui volaient en cercle, *c'étaient* les vagues longues d'une lieue qui tonnaient sur le récif, le murmure frémissant d'arbres gigantesques qui se couvraient de branches ou de fleurs dans l'espace ou le serpente-

1. *Lingering out a five years death-in-life*, languissant dehors une vie dans la mort de cinq années.

2. *The slender cocoa's drooping crown of plumes*, la cou-

ronne de feuilles s'abaissant du cocotier mince.

3. *The flash*, la fuite.

4. *The land*, la terre.

5. C'est-à-dire l'équateur.

ment de quelque ruisseau se précipitant vers l'Océan, quand il se promenait en longeant <sup>1</sup> le bas du rivage ou quand il restait assis tout le jour dans la gorge qui regardait vers la mer, marin naufragé attendant une voile pas de voile de jour en jour, mais tous les jours le lever du soleil divisé <sup>2</sup> en flèches écarlates parmi les palmiers et les fougères et les précipices, la lumière *du soleil* sur les eaux du côté de l'orient ; la lumière *du soleil* sur son île au-dessus de sa tête, la lumière *du soleil* sur les eaux du côté du couchant, puis les grands astres qui se plaçaient eux-mêmes comme des globes dans le ciel, l'océan qui mugissait sourdement, et puis de nouveau les flèches écarlates du soleil levant, mais point de voile.

Là souvent, pendant qu'il veillait ou paraissait veiller si tranquille, le lézard doré se posait sur lui ; un fantôme composé de beaucoup de fantômes semblait se mouvoir devant lui et le hantait ; ou bien lui-même allait *par la pensée* visiter des gens, des choses et des lieux qu'il connaissait, là-bas, bien loin, dans une île plus sombre, au delà de la ligne *de l'équateur* : les enfants, leur babil, Annie, la petite maisonnette, la rue montante, le moulin, les chemins bordés de feuillage, l'if en forme de paon et la maison solitaire, le cheval qu'il conduisait, le bateau qu'il avait vendu, les fraîches aurores de novembre, les dunes s'obscurcissant avec la rosée, la douce ondée, le parfum des feuilles mourantes et le sourd <sup>3</sup> mugissement des mers à la couleur de plomb.

Une fois également, dans le tintement de ses oreilles, quoique faiblement, *cependant* joyeusement — de loin, de bien loin — il entendit le carillon des cloches de sa

1. *As down the shore he ranged*, quand en bas du rivage il longeait en se promenant.

2. *Broken*, brisé.

3. *Hollower*, plus creux.

paroisse <sup>1</sup>; alors, bien qu'il ne sût pas pourquoi, il s'élança debout frémissant, et quand l'île belle *mais* odieuse se retrouva devant lui <sup>2</sup>, si son pauvre cœur n'avait point parlé avec Celui qui étant partout ne laisse personne de ceux qui parlent avec Lui paraître tout seul, sûrement l'homme serait mort de son isolement.

Ainsi au-dessus de la tête d'Enoch s'argentant de bonne heure, les saisons de soleil et les saisons de pluie venaient et partaient d'année en année. L'espoir qu'il avait de revoir les siens, de parcourir les vieux champs sacrés qu'il connaissait <sup>3</sup>, n'avait pas encore péri, quand son sort solitaire arriva tout à coup à sa fin. Un autre navire (il manquait d'eau), poussé par des vents contraires comme le « Good Fortune », *loin* de la route qu'il voulait suivre, s'arrêta près de cette île, sans savoir où il se trouvait : le second avait aperçu à l'aube matinale, à travers une déchirure <sup>4</sup>, sur l'île enveloppée de brouillard, l'eau qui glissait silencieusement <sup>5</sup> des collines : on envoya donc une troupe d'hommes qui débarquèrent, se séparèrent en quête d'un ruisseau ou d'une fontaine et remplirent les rivages de leur cris. Descendant <sup>6</sup> de sa gorge de montagne, s'avança le solitaire à la longue barbe et à la longue chevelure, bruni, ayant à peine encore quelque chose d'humain <sup>7</sup>, étrangement habillé, murmurant et marmottant comme un idiot, semblait-il, en proie à une sorte de colère inarticulée : il faisait des signes qu'ils ne comprenaient pas. Il guida néanmoins

1. *His parish bells*, ses cloches de paroisse.

2. *Returned upon him*, retourna sur lui

3. *The sacred old familiar fields*, les champs familiers, vieux et sacrés.

4. A travers le brouillard.

5. *The silent water*, l'eau silencieuse.

6. *Downward from*, vers le bas en s'éloignant de.

7. *Looking hardly human*, paraissant à peine humain.

leurs pas <sup>1</sup> vers un lieu où coulaient des ruisseaux d'eau douce ; il se mêla à la bande, et tandis qu'il les entendait parler, sa langue longtemps enchaînée fut déliée, il réussit enfin à se faire comprendre : quand leurs tonneaux furent remplis, ils le prirent à bord ; et là le récit qu'il leur fit de son mieux <sup>2</sup>, à peine cru d'abord, mais ensuite de plus en plus *cru*, étonna et attendrit tous ceux qui l'écoutaient. On lui donna des vêtements et le passage gratis *pour retourner* chez lui. Souvent il travaillait avec les autres, tâchant ainsi de secouer les *effets* de son isolement. Aucun d'eux ne venait de son comté, ou ne pouvait répondre aux questions qu'il faisait sur tout ce qu'il désirait le plus savoir <sup>3</sup>. Triste fut le voyage, avec de longs retards : le vaisseau était à peine capable de tenir la mer <sup>4</sup>. Lui avançait en imagination le vent *trop* lent à son gré, pour rentrer chez lui. Enfin sous une lune voilée par les nuages, Enoch semblable à un amant, aspira à travers tout son sang la brise du matin, la brise humide des prairies de l'Angleterre <sup>5</sup>, soufflée à travers ses falaises encore invisibles <sup>6</sup> : ce même matin officiers et hommes d'équipage levèrent sur eux une taxe bienveillante, émus de pitié pour le pauvre délaissé <sup>7</sup> et la lui donnèrent. Puis se dirigeant le long de la côte, ils le débarquèrent juste dans le port d'où il avait fait voile auparavant.

Alors Enoch ne dit aucun mot à personne, mais *se mit en marche* vers sa maison — sa maison — quelle mai-

1. *He led the way*, il guida le chemin.

2. *Brokenly*, d'une manière brisée.

3. *None... could answer him if questioned*, personne ne pouvait lui répondre s'il était questionné, quelque chose de ce qu'il se souciait de savoir.

4. *Sea-worthy*, digne de la mer.

5. *The dewy meadowg morning breath*, la brise du matin remplie du parfum des prairies et chargée de rosée.

6. *Her ghostly wall*, sa muraille fantastique (*ghost*, fantôme).

7. *The lonely man*, l'homme solitaire.

son? — Avait-il encore une maison? — il se dirigea vers sa maison. Cette après-midi était belle, avec du soleil, fraîche cependant; mais bientôt passant <sup>1</sup> à travers les deux ouvertures par lesquelles les deux ports s'ouvraient sur l'océan, une brume de mer vint s'étendre et envelopper le monde d'un manteau gris; la grand'route qui s'avavançait devant lui cessa d'être complètement visible <sup>2</sup>; il ne découvrait plus à droite et à gauche qu'une petite étendue de bois dépouillé de ses feuilles, ou de terre cultivée ou de pâturage. Sur l'arbre presque dénudé, le rouge-gorge chantait tristement, et dans la brume qui dégouttait la feuille morte tombait entraînée par son poids pesant <sup>3</sup>; la brume s'épaississait, l'obscurité devenait plus profonde; à la fin, comme il sembla, une grande lumière affaiblie par le brouillard <sup>4</sup> brilla sur lui: il était arrivé au village.

Il descendit alors furtivement et lentement la longue rue <sup>5</sup>, son cœur se figurant d'avance toute sorte de malheurs; et les yeux sur les pierres, il atteignit la maison où Annie avait vécu et l'avait aimé, et où ses enfants, dans ces sept heureuses années bien loin *aujourd'hui*, avaient été mis au monde; mais ne trouvant là ni lumière ni bruit (une affiche de vente brillait à travers la brume), il continua de descendre en pensant <sup>6</sup>: « Morte ou morte pour moi! »

Il descendit vers l'étang et le quai étroit, cherchant une

1. *Till drawn through*, jusqu'à ce la brume tirée à travers. . enveloppa le monde en gris.

2. *Cut off the length of highway on before and left but*, coupa dehors la longueur de grand chemin en avant devant lui et laissa seulement à droite et à gauche.

3. *The dead weight of the*

*dead leaf bore it down*, le poids mort de la feuille morte la porta en bas.

4. *Mist-blotted*, tachée de brouillard.

5. *Down the long street having slowly stolen*, en bas de la longue rue s'étant lentement dérobé.

6. *Crept still downward*, rampa encore vers le bas.

taverne qu'il avait autrefois connue, avec une façade d'antique bois de charpente entrecroisé <sup>1</sup> si bien étayée alors, si mangée par les vers, si ruinée, si vieille <sup>2</sup> qu'elle devait avoir disparu. Mais il était parti *celui* qui la tenait, et sa veuve Miriam Lane dont les bénéfices diminuaient chaque jour, tenait la maison : c'était autrefois le rendez-vous des bruyants marins, aujourd'hui elle était plus tranquille, mais il y avait encore un lit pour les voyageurs <sup>3</sup>. Enoch y resta silencieux bien des jours.

Mais Miriam était bonne et babillarde, elle ne pouvait le laisser en paix ; souvent elle intervenait <sup>4</sup> et elle lui racontait avec d'autres annales du port (sans le savoir, Enoch était si bruni, si courbé, si brisé) toute l'histoire de sa maison : la mort de son enfant, la pauvreté croissante d'Annie, comment Philippe avait mis ses petits à l'école, et les y avait maintenus, ses attentions prolongées <sup>5</sup>, le lent consentement d'Annie, son mariage et la naissance de l'enfant de Philippe. Sur sa physionomie pas une ombre ne passa, pas un mouvement : quiconque l'eût regardé aurait bien pensé qu'il sentait le récit moins que le narrateur : seulement quant elle termina : « Enoch, pauvre homme, naufragé et perdu, » lui secouant avec émotion sa tête grise, répéta en murmurant « naufragé et perdu » et une deuxième fois *comme* dans un chuchotement intérieur plus bas encore <sup>6</sup> « perdu » !

Enoch cependant désirait vivement revoir son visage : « Si je pouvais arrêter mes regards une fois encore sur

1. *A front of timber cross antiquity*, une façade d'antiquité en bois de charpente entrecroisé.

2. *Ruinously old*, ruineusement vieille.

3. *Wandering men*, hommes errants.

4. *Breaking in*, brisant de-

dans, entrant à l'improviste comme par la force.

5. *His long wooing her*, son long courtisant elle.

6. *Again in deeper inward whispers*, de nouveau dans des chuchotements intérieurs plus profonds.



sa douce figure et savoir qu'elle est heureuse. » Cette pensée le possédait et le poursuivait ; un soir de novembre quand à une journée sombre eut succédé un crépuscule plus sombre encore <sup>1</sup>, elle le poussa vers la colline. Là il s'assit, contemplant tout ce qui était au-dessous de lui ; il fut envahi par un millier de souvenirs qui ne pouvaient être exprimés à cause de la tristesse qu'ils lui causaient <sup>2</sup>. Bientôt le carré rouge de lumière bienfaisante qui brillait au loin de derrière la maison de Philippe l'attira, comme l'éclat du fanal attire l'oiseau de passage, jusqu'à ce qu'il frappe follement contre lui et épuise en l'y frappant <sup>3</sup> sa vie fatiguée.

La maison de Philippe avait sa façade sur la rue, *c'était* la dernière maison du côté de la terre ; derrière, avec une petite porte qui s'ouvrait sur la lande, poussait un petit jardin carré et entouré de murs ; dans ce jardin croissait un vieil arbuste toujours vert, un if ; et tout autour courait une allée de petits cailloux, et une allée le partageait. Mais Enoch évita l'allée du milieu et se déroba le long du mur derrière l'if, et de là, ce qu'il aurait mieux fait d'éviter, si des chagrins comme les siens ont du pire et du mieux, Enoch vit :

Coupes et argenterie luisaient et brillaient sur le buffet poli ; si sympathique <sup>4</sup> était le foyer : à main droite du foyer, il vit Philippe, l'amant négligé d'autrefois, robuste, au visage couleur de rose, avec son enfant sur ses genoux ; et sur son second père était penchée une fille, une *seconde* Annie, plus jeune, mais plus grande *que sa mère*, aux blonds cheveux, à la taille élancée ; et de sa main levée

1. *When the dull november day was growing duller twilight,* quand le sombre jour de novembre devenait un crépuscule plus sombre.

2. *Unspeakable for sadness,* inexprimables à cause de la tristesse.

3. *Beats out,* batte dehors.

4. *So genial,* si confortable.

pendait un long ruban et un anneau pour tenter l'enfant qui élevait ses bras potelés, cherchait à le saisir, le manquait toujours, et on riait : à main gauche du foyer il vit la mère ; souvent elle regardait vers son enfant, de temps en temps aussi elle se tournait pour lui parler, à son fils qui se tenait à côté d'elle, grand et fort ; elle lui disait des choses qui lui faisaient plaisir, car il souriait.

Quand l'homme mort revenu à la vie aperçut sa femme qui n'était plus sa femme, et vit l'enfant, à elle et non pas à lui cependant, sur les genoux du père, et tout le confortable <sup>1</sup>, la paix, le bonheur, et ses propres enfants grands et beaux, et lui, cet autre régnant à sa place, maître de ses droits et de l'amour de ses enfants—bien que Miriam Lane lui eût tout dit, comme les choses qu'on voit font plus d'impression <sup>2</sup> que celles qu'on entend raconter, Enoch chancela, et tout tremblant se cramponna à la branche, craignant de pousser un cri perçant et terrible, qui en un moment, comme la trompette du jugement <sup>3</sup>, aurait brisé tout le bonheur du foyer.

Tournant alors doucement comme un voleur, de peur que le dur gravier ne grinçât sous ses pieds, il suivit à tâtons <sup>4</sup> le mur du jardin dans la crainte de s'évanouir, de tomber et d'être découvert. Il se glissa *ainsi* jusqu'à la porte, l'ouvrit, la ferma, aussi légèrement que la porte de chambre d'un malade, et sortit sur la lande.

Et là il aurait voulu s'agenouiller, mais <sup>5</sup> ses genoux étaient trop faibles ; il se laissa donc tomber en avant <sup>6</sup> enfonçant ses doigts dans la terre humide, et pria.

1. *All the warmth*, toute la chaleur.

2. *Because things seen are*, parce que des choses vues sont plus puissantes que des choses entendues.

3. *The blast of doom*, le souffle du jugement.

4. *Feeling all along*, tâtant tout le long.

5. *But that*, excepté que.

6. *Falling prone*, tombant incliné.



« Trop dur à supporter ; pourquoi m'ont-ils emmené de là-bas ? O Dieu tout-puissant, béni Sauveur, toi qui m'as soutenu dans mon île solitaire, soutiens-moi, Père, dans ma solitude *actuelle* un peu plus longtemps ! Aide-moi, donne-moi la force de ne pas le lui dire, de ne jamais le lui laisser savoir. Aide-moi à ne pas anéantir sa paix <sup>1</sup>. Mes enfants aussi ! Ne dois-je point leur parler ? Ils ne me connaissent pas ; *mais non*, je me trahirais moi-même. Jamais : nul baiser de père pour moi, la fille si semblable à sa mère, et le garçon, mon fils ! »

Ici parole, pensée et nature faillirent un instant et il resta comme perdu, puis il se leva pour regagner sa demeure solitaire ; et pendant qu'il descendait la rue longue et étroite il martelait *de ces paroles* son cerveau épuisé pour les y faire entrer <sup>2</sup>, comme si c'eût été le refrain d'un chant, « ne pas le lui dire, ne le lui laisser jamais connaître. »

Il n'était pas *néanmoins* tout à fait malheureux. Sa résolution le soutenait et sa foi ferme en Dieu ; et la prière qui *vient* d'une source vivante dans la volonté, et s'élance à travers <sup>3</sup> le monde amer, comme des sources d'eau douce dans l'Océan, lui conserva la vie <sup>4</sup>. « La femme de ce meunier, dont vous parliez, dit-il à Miriam, n'a-t-elle aucune crainte que son premier mari ne vive. » — « Oui, oui, pauvre âme, dit Miriam, assez de crainte ! Si vous pouviez lui dire que vous l'avez vu mort, eh bien ! Ce lui serait un soulagement. » Et lui pensait : « Après que le Seigneur m'aura appelé, elle le saura, j'attends son temps. » Et Enoch, méprisant une au-

1. *To break in upon*, briser dedans sur.

2. *Beating it in upon*, battant cela dedans sur son cerveau.

3. *Beating up*, battant en haut à travers.

4. *Kept him a living soul*, le conserva une âme vivante.

même, se mit lui-même à travailler pour gagner de quoi vivre. Presque à toutes choses il pouvait tourner sa main. Il était tonnelier et charpentier, il travaillait pour faire aux bateliers des filets de pêche, ou bien aidait à charger et à décharger les grandes barques qui portaient ce qui constituait le commerce <sup>1</sup> restreint de ces jours-là ; il gagnait ainsi pour lui-même une maigre subsistance. Mais comme il ne travaillait plus que pour lui-même, travail sans espérance, il n'y avait pas en cela d'élément vital capable de le faire vivre <sup>2</sup> ; et quand l'année eut une fois encore tourné sur elle-même pour rencontrer <sup>3</sup> le jour où Enoch était revenu, il lui arriva une maladie de langueur, douce maladie, qui l'affaiblit graduellement, jusqu'à ce qu'il ne pût plus faire davantage, mais garda la maison, sa chaise et enfin son lit. Enoch supportait gaiement sa faiblesse, car assurément le naufragé échoué ne voit pas avec plus de bonheur, à travers les contours grisâtres d'une nuée orageuse qui remonte <sup>4</sup>, le bateau qui porte l'espérance de la vie approcher pour sauver sa vie désespérée, que lui ne voyait la mort se lever comme une aurore sur lui et la fin de tout.

Car à travers cette aurore brillait sur Enoch une plus douce espérance : « Après que je serai parti, pensait-il, elle pourra savoir que je l'ai aimée jusqu'au dernier moment. » Il appela à haute voix Miriam Lane et *lui* dit :

1. *That brought the commerce*, qui apportaient le commerce.

2. *There was not life in it whereby the man could live*, il n'y avait pas de vie en cela par où l'homme pouvait vivre.

3. *As the year rolled itself round again to*, comme l'année se roulait en rond de nouveau pour.

4. *Squall*, proprement « ra-

fale ». Dans une tempête, les nuages sont très bas ; quand la tempête va cesser, les nuages et le demi-brouillard qui les accompagne disparaissent, remontent peu à peu ; c'est à travers les derniers restes (*skirts*, bordures) de ces nuages et de ce brouillard qui s'élèvent (*lifting*) que le naufragé aperçoit le navire.

« Femme, j'ai un secret, — seulement jurez avant que je vous le dise, jurez sur la bible <sup>1</sup> de ne pas le révéler, jusqu'à ce que vous me voyiez mort. » — « Mort ! » s'écria la bonne femme, « entendez-le donc causer ! Je garantis mon brave, que nous vous remettrons sur pied <sup>2</sup>.. » — « Jurez, ajouta Enoch sévèrement, sur le livre. » — Et sur la bible, à moitié effrayée, Miriam jura. Alors, Enoch roulant sur elle ses yeux gris : « Avez vous connu Enoch Arden de cette ville ? » — « Si je l'ai connu, dit-elle, il y a longtemps. Oui, oui, je me le rappelle qui descendait la rue ; il tenait la tête haute, et ne s'inquiétait de personne, lui. » Lentement et tristement Enoch lui répondit : « Sa tête est basse et personne ne s'occupe de lui. Je crois que je n'ai plus trois jours à vivre : je suis cet homme. » A ces mots, la femme poussa un cri moitié incrédule, moitié nerveux. « Vous, Arden, vous ! non, sûrement il était un pied plus haut que vous n'êtes. » — Enoch dit de nouveau : « Mon Dieu m'a courbé à ce que je suis ; mon chagrin et mon isolement m'ont brisé. Néanmoins sachez, vous, que je suis celui qui épousa — mais ce nom a deux fois été changé, — j'épousai celle qui épousa Philippe Ray. Asseyez-vous, écoutez. » Alors il lui parla de son voyage, de son naufrage, de sa vie solitaire, de son retour, de son regard à l'intérieur *de la maison* sur Annie, de sa résolution, et de la manière dont il l'avait gardée <sup>3</sup>. Pendant que la femme entendait ce récit, rapide coula le torrent de ses larmes faciles ; dans son cœur elle aurait désiré vivement s'élançer aussitôt tout autour du petit port pour faire connaître Enoch

1. *The book*, le livre par excellence. | *round*, homme, nous vous ramènerons bien.

2. *Man*, *we shall bring you* | <sup>3</sup> *How he kept it*, comment il la garda.

Arden et ses malheurs : effrayée et liée par sa promesse elle s'abstint et lui dit seulement : « Voyez vos enfants avant que vous ne partiez ! Laissez-moi les aller chercher, Arden ! » Et elle se levait empressée de les amener chez elle, car Enoch était suspendu un moment sur ses paroles comme s'il allait céder, mais alors il répliqua :

« Femme, ne me troublez point maintenant à mon dernier moment, laissez-moi tenir ma résolution jusqu'à ce que je meure. Asseyez-vous encore, faites attention à moi, et comprenez pendant que j'ai encore la force de parler <sup>1</sup>. Je vous charge maintenant, quand vous la verrez, de lui dire que je suis mort en la bénissant, priant pour elle, l'aimant, et n'était-ce cette barrière <sup>2</sup> de son nouveau mariage, l'aimant comme lorsqu'elle reposait sa tête à côté de la mienne. Et dites à ma fille Annie, que je vis si semblable à sa mère, que mon dernier souffle fut dépensé à la bénir et à prier pour elle ; et dites à mon fils que je mourus en le bénissant ; et dites à Philippe que je l'ai béni aussi ; il ne nous a jamais voulu que du bien. Si mes enfants se soucient de me voir mort, eux qui à peine me connurent vivant, laissez-les venir, je suis leur père. Mais elle ne doit pas venir, mon visage de trépassé la troublerait dans ce qui lui reste à vivre après moi <sup>3</sup>. Et maintenant, il n'y a qu'un seul de tout mon sang qui m'embrassera dans le monde à venir. Voici une mèche de ses cheveux <sup>4</sup> ; c'est elle qui l'a coupée et me l'a donnée, je l'ai portée avec moi toutes ces années-ci, je pensais l'emporter avec moi dans la tombe ; mais mon

1. *While I have power to speak,*  
pendant que j'ai puissance pour  
parler.

2. *Save for the bar,* sauf pour  
la barrière.

3. *Would vex her after life,*  
contrarierait sa vie d'après.

4. *This hair is his,* cette che-  
velure est sienne.

idée est changée <sup>1</sup>, car je le verrai, mon enfant, dans la félicité. Aussi, quand je serai parti, tenez, donnez-la lui. Cela pourra la soulager ; ce lui sera de plus, un gage que je suis Enoch. »

Il cessa. Miriam Lane fit une réponse si verbeuse en promettant tout, qu'une fois encore il roula ses yeux sur elle et répéta tout ce qu'il désirait : une seconde fois <sup>2</sup> Miriam promit.

Puis la troisième nuit après celle-ci, tandis qu'Enoch sommeillait immobile et pâle et que Miriam veillait et sommeillait par intervalles, il vint un si haut bruit <sup>3</sup> de la mer que toutes les maisons du port tintèrent. Il s'éveilla, se leva, étendit ses bras au dehors et cria d'une voix forte : « Une voile ! une voile ! je suis sauvé. » Puis, il retomba, et ne parla plus.

Ainsi s'en alla l'âme forte et héroïque, et quand on enterra le marin, rarement le petit port avait vu des funérailles plus somptueuses.

1. *My mind is changed*, mon esprit est changé.

2. *Once again*, une fois de nouveau.

3. *Calling*, appel.







Grammaire anglaise : Thèmes, versions, prononciation, exercices de conversation, par M. DE LA VILLEGLÉ.	Dickens. — A Christmas Carol, par un AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ.....
PARTIE ÉLÉMENTAIRE.....	1 25
Premier cours d'anglais théorique et pratique, avec prononciation figurée par des signes phoniques, par M. l'abbé SAILLARD.....	Edgeworth Miss. — Contes choisis. Texte annoté par M. l'abbé B. COLPIN.....
1 75	2 »
Grammaire anglaise, avec prononciation figurée par des signes phoniques, par M. l'abbé SAILLARD.....	Edgeworth (Miss. — Old Poz. Texte annoté par M. l'abbé B. COLPIN.....
2 50	» 50
Étude de la langue anglaise. Complément de la grammaire, par M. l'abbé SAILLARD.	Goldsmith. — The traveller and the deserted village. Texte annoté par M. l'abbé A. JULIEN.....
PREMIÈRE PARTIE, comprenant :	» 75
1 <sup>o</sup> Un traité de prononciation ; —	Goldsmith. — Le voyageur et le village abandonné. Traduction littérale.....
2 <sup>o</sup> L'histoire de la formation de la langue anglaise. — 3 <sup>o</sup> Un traité d'étymologie. — 4 <sup>o</sup> Les principaux proverbes anglais. — 5 <sup>o</sup> Un traité de versification.....	» 75
2 »	Goldsmith. — The vicar of Wakefield. Texte annoté par M. l'abbé B. COLPIN.....
DEUXIÈME PARTIE. Histoire de la littérature anglaise.....	1 50
1 50	Lamb. — Contes tirés de Shakspeare. Texte annoté par M. BROUSSE.....
Les deux parties réunies. 3 »	1 25
Versions et lectures anglaises (Cours complet de), avec la prononciation figurée au moyen de signes phoniques, par M. l'abbé VAN WEDDINGEN.	Macaulay. — Histoire d'Angleterre. Morceaux choisis du 1 <sup>er</sup> volume. Texte annoté par M. l'abbé BOURDON.....
PREMIÈRE SÉRIE.....	2 50
1 »	Milton. — Le paradis perdu. livres I et II. Texte annoté par M. l'abbé A. JULIEN.....
DEUXIÈME SÉRIE.....	» 90
2 »	Pope Alexandre. — Essai sur la critique. Texte annoté par M. l'abbé A. JULIEN.....
TROISIÈME SÉRIE.....	» 60
2 »	Shakspeare. — Jules César. Texte annoté par M. l'abbé A. JULIEN.....
Guide pratique du thème anglais par M. l'abbé KIEKEN.....	1 25
» 50	Shakspeare. — Jules César. Traduction française littérale, par M. l'abbé DAGUZÉ.....
Notices sur les auteurs anglais (Enseignement classique et enseignement moderne), par M. l'abbé KIEKEN.....	1 »
» 30	Shakspeare. — Macbeth. Texte annoté par M. l'abbé JULIEN.
Byron. — Childe Harold's pilgrimage. Texte annoté par M. l'abbé A. JULIEN.....	1 »
1 50	Shakspeare. — Macbeth. Traduction littérale, par M. l'abbé DAGUZÉ.....
Byron. — Le pèlerinage de Childe Harold. Traduction littérale.....	2 »
3 »	Shakspeare. Richard III. Texte annoté par M. l'abbé JULIEN.
Day (Thomas. — Sandford et Merton (Extraits). Texte annoté par M. l'abbé DELRIEL.....	1 50
1 25	Shakspeare. — Richard III. Traduction littérale.....
Day Thomas. — Sandford et Merton (Extraits). Traduction française littérale par LE MÊME.....	3 »
1 50	Tennyson. — Enoch Arden. Texte annoté par M. l'abbé COLLETOIS.....
	» 60
	Tennyson. — Enoch Arden. Traduction littérale, par LE MÊME.....
	» 90
	W. Irving. — The Sketch book. Texte annoté par M. l'abbé A. JULIEN.....
	3 »
	W. Irving. — Le livre d'esquisses. Traduction littérale par M. l'abbé B. COLPIN.....
	6 »